

Mondeville

Liberté Le Bonhomme Libre du 15 février 2024

488 mots

Ginette Kolinka, rescapée d'Auschwitz, a rencontré les lycéens de Jules-Verne

Lundi 5 février, Ginette Kolinka, 99 ans, a témoigné de son passé en déportation dans les camps d'extermination d'Auschwitz-Birkenau devant les lycéens.

À l'initiative des élèves du conseil de vie lycéenne du lycée Jules-Verne à Mondeville et de la conseillère principale d'éducation Laëtitia Terré, Ginette Kolinka, âgée aujourd'hui de 99 ans, est venue lundi 5 février témoigner de son parcours en déportation dans les camps d'extermination lors de la Seconde Guerre mondiale, afin que tous ceux qui l'écoutent deviennent des "**passseurs de mémoire**".

Son père et son frère gazés

78 599. C'est le numéro qui a été tatoué sur son bras à son arrivée au camp d'Auschwitz-Birkenau le 13 avril 1944. Arrêtée parce que juive un mois plus tôt par la Gestapo avec son père, son frère et son cousin, elle est incarcérée à Avignon, puis aux Baumettes et passe par le camp de Drancy, "**un camp qui ne me laisse pas de mauvais souvenir, car j'y ai rencontré des jeunes qui sont devenus des amis**".

Arrivée au camp de Birkenau, elle est sélectionnée pour aller au travail alors que son père et son petit frère sont gazés.

Moins 40 kg en un an

Devant les lycéens, elle a raconté l'humiliation de la nudité, son pubis rasé, l'horreur des conditions de vie et d'hygiène, le zyklon B. Bizarrement, elle ne se souvient pas de qui étaient ses coprisonniers "**alors que nous étions 18 dans la baraque, collées à six par niveau. En arrivant, je pesais 66 kg, quand j'en suis repartie, je faisais 24 kg**".

À la fin de son intervention émouvante et très applaudie, elle a répondu aux questions des lycéens :

Pourquoi autant de temps avant de raconter ?

Je me suis longtemps jurée de ne pas parler de cette période pour ne pas ennuyer les autres, parce que j'ai toujours entendu ma mère rabâcher sans cesse son traumatisme de la Première Guerre mondiale et ça n'intéressait personne.

Avez-vous de la haine envers les nazis et les Allemands ?

Aucun pardon envers les nazis, ça jamais ! En revanche, les Allemands d'aujourd'hui ne sont pas responsables de ce qu'ont fait leurs parents, et ils ont été endoctrinés.

Êtes-vous retournée au camp de Birkenau depuis la fin de la guerre ?

Oui, j'y suis retournée, mais je n'ai rien reconnu. Les baraquements ont été reconstruits, les extérieurs sont entretenus, tout est presque neuf. Je n'ai rien retrouvé, ni la saleté, ni les odeurs, ni les cris...

Que pensez-vous des conflits actuels ?

Je ne veux pas m'y intéresser. À mon âge, je considère que je suis assez vieille pour être égoïste, et je ne m'intéresse plus qu'à moi et mes proches.

À l'issue de l'entretien, Ginette Kolinka a remercié les élèves Hugo, Morgane, Brandon, Adrien, Antoine, Mathéo, Loukka, Tom et Marlow qui ont organisé cette rencontre.



Ginette Kolinka a répondu aux questions des lycéens Liberté